

Checkliste à l'attention des futurs détenteurs d'animaux



Avant d'envisager d'accueillir un ou plusieurs animaux pour partager son logement et sa vie, il faudrait d'abord être au clair sur un certain nombre de questions. La présente checkliste veut être une aide à la réflexion critique sur le désir d'avoir un animal de compagnie; elle permet aussi de s'y lancer de manière consciencieuse. Si les animaux doivent être accueillis dans une famille, il est indiqué d'en discuter dans un «conseil de famille» pour que les enfants réfléchissent également à leur souhait d'avoir un animal et se fassent une idée plus concrète des exigences que représente la détention d'un animal.

Question 1: pourquoi est-ce que je veux/nous voulons avoir un animal de compagnie? Qu'est-ce qui se cache derrière le souhait d'avoir un animal?

C'est justement lorsque les enfants souhaitent avoir un animal que les parents doivent souvent se demander si ce n'est pas tout simplement parce que leurs camarades de classe en ont déjà un ou s'ils ont vraiment envie d'avoir un animal et d'en assumer la responsabilité et les soins. Les parents doivent également avoir à l'esprit que, quelle que soit l'espèce animale choisie, ce sont quand même eux qui auront la responsabilité principale de s'occuper de l'animal et ce pendant toute sa durée de vie.

Chez les adultes aussi, l'achat d'un animal, surtout d'un chien, peut être dû à des idées de prestige ou au besoin d'être protégé. Le problème se pose ici de l'instrumentalisation de l'animal. Ce n'est que lorsqu'on est prêt à partager sa vie avec un animal et à en prendre soin pendant toute sa vie, en lui accordant des conditions de vie optimales, qu'il faut en prendre un (ou plusieurs).

Question 2: est-ce que les animaux peuvent nous offrir ce que nous attendons d'eux?

Une raison fréquente d'apporter les animaux au refuge est la déception des détenteurs, parce que leur animal ne leur «apporte» pas ce qu'ils avaient escompté. Les raisons principales sont les fausses idées sur «les modes de fonctionnement» obligatoires d'un animal. Si toutefois quelqu'un, avant d'adopter un animal, réfléchit sérieusement aux caractéristiques et au comportement de l'espèce animale souhaitée, et se rend chez un autre détenteur pendant un certain temps pour prendre en charge un animal de l'espèce souhaitée, il pourra bien mieux mettre en adéquation ses propres

idées avec la réalité. C'est ainsi que les cochons d'Inde ne sont justement pas des animaux à câliner par excellence, que l'on peut acheter et tout de suite prendre dans ses bras, mais ce sont des animaux de fuite très craintifs qui devraient plutôt être observés que touchés. Les habituer à être touchés de sorte qu'ils se laissent toucher sans crainte et sans stress signifie qu'on leur consacre beaucoup de temps et d'entraînement au quotidien avec des récompenses; mais cela peut être tout aussi sympathique de leur organiser un grand enclos avec beaucoup de possibilités de retrait. Il faut que les futurs détenteurs d'animaux aillent se faire conseiller afin d'éviter toute idée erronée. Voici les points d'information:

- Feuilles d'informations gratuites, guides et conseil personnalisé auprès du Service spécialisé Animaux de compagnie ou du Service Chiens de la Protection Suisse des animaux PSA: 061 365 99 99, psa@protection-animaux.com, www.protection-animaux.com
- Informations et guide de l'Office fédéral des affaires vétérinaires à l'adresse www.meinheimtier.ch/fr; pour les enfants plus particulièrement www.passibete.ch (avec concours en ligne «Quels animaux sont faits pour moi»)
- Refuges des sections de la PSA, adresses www.protection-animaux.com/sections
- Bons ouvrages spécialisés
- Animaleries sérieuses
- Associations d'éleveurs sérieuses et éleveurs suisses sérieux

En outre, il ne faut pas sous-estimer les différences individuelles entre les animaux d'une même espèce, même au sein d'une même race, phénomène bien connu chez les chats, mais aussi chez d'autres espèces d'animaux de compagnie très usuelles. Voilà pourquoi il est indispensable de se rendre plusieurs fois au refuge ou chez l'éleveur pour trouver l'adéquation parfaite entre le caractère de l'humain et celui de l'animal.

Question 3: à quelles espèces animales pouvons-nous proposer des conditions de vie optimales?

Se décider pour une espèce animale dépend fortement de la manière de vivre, du type de logement et de la situation professionnelle des futurs détenteurs d'animaux. Les questions fondamentales à se poser sont le temps disponible pour s'occuper des animaux, l'espace disponible (dans l'appartement, au jardin, éventuellement avoir une voiture et le type d'environnement, notamment beaucoup de surfaces vertes et absence de route dangereuse lorsqu'il s'agit de détenir un chat), d'éventuelles limitations (bail, qui limite ou interdit la détention d'animaux) et enfin les possibilités financières du détenteur.

Question 4: avons-nous suffisamment de temps pour les animaux?

Il est absurde et injuste de prendre un chien lorsque l'on travaille à plein temps, même lorsque l'on rêve d'avoir un ami et compagnon à quatre pattes. N'avoir du temps pour un chien que le soir et en fin de semaine n'est absolument pas conforme aux besoins du chien, animal extrêmement social qui exige constamment d'être avec ses compagnons. Les chats, qui sont également des animaux sociaux, peuvent toutefois beaucoup mieux s'accommoder de cette situation à condition qu'ils puissent sortir et rentrer à tout moment, selon leur bon plaisir. D'autres espèces animales demandent beaucoup de temps, notamment pour les soins comme nettoyer la cage, mais aussi beaucoup d'interactions comme habituer les rongeurs à être touchés, pour qu'ils perdent leur crainte et leur timidité face à leur détenteur.

Question 5: avons-nous suffisamment de place pour la détention des animaux afin de satisfaire leurs besoins naturels et de leur offrir des conditions propices à un comportement conforme à leur espèce (courir, voler, sautiller, courir en zigzag, creuser, grimper,...)?

Il y a certes des prescriptions minimales inscrites dans la loi en ce qui concerne la détention de la majorité des espèces d'animaux de compagnie; toutefois, la vétérinaire cantonale du Canton de Zurich, Regula Vogel, a dit très clairement lors de l'émission alémanique pour consommateurs Kassensturz du 18 janvier 2011, qu'on ne devrait jamais arriver à des dimensions d'enclos qui se contentent des dimensions minimales. La détention d'animaux de compagnie est soumise à beaucoup moins de contraintes économiques que la détention des animaux de rente. Dans les faits, cela signifie que les animaux de compagnie doivent bénéficier de bien plus de place que ce qui est exigé par le minimum légal, car ce n'est qu'à ce moment-là que l'on pourra parler d'une détention conforme à l'espèce. Cela veut dire concrètement:

- Gerbilles: un terrarium d'au moins 60 x 120 x 60 cm au lieu du minimum légal de 50 x 100 x 50 cm.
- Cochons d'Inde: surface d'au moins 2 m² au sol pour 2 à 3 animaux en détention à l'intérieur ou 4 m² lors de la détention à l'extérieur (à quoi s'ajoute une étable isolée) au lieu du minimum légal d'un demi-mètre carré pour 2 animaux.
- Perruches ou canaris: volière d'une surface d'au moins 2 m² au sol et de 2 m de haut au lieu du minimum légal de 2400 cm², qui permet au mieux aux oiseaux de sauter de perchoir en perchoir, mais pas de voler.
- Pour les aquariums également, il vaut mieux voir grand: il est bien plus facile pour des débutants de maintenir des valeurs stables et d'assurer de bonnes conditions de vie aux poissons dans de grands aquariums de plus de 500 l que dans de petits aquariums où toute erreur même minimale peut avoir des conséquences dramatiques. Ce n'est pas pour rien que 80% des personnes qui commencent par de petits aquariums abandonnent au bout d'un ou deux ans. Donc, retenons que les petits aquariums sont réservés aux professionnels!

Question 6: est-ce que tous les membres de la famille, mais aussi la gérance/les propriétaires de la maison ont donné leur accord à la détention d'un animal? Est-ce que quelqu'un a des allergies dues aux animaux et/ou à leur litière?

Détenir un animal est toujours un projet qui inclut toute la famille. Cela vaut la peine de tirer au clair auparavant si quelqu'un au sein de la famille a des allergies vis-à-vis de certains animaux, de leurs poils ou de types de litière; nous pouvons le faire en proposant à des connaissances qui ont ces animaux, que nous les gardions ou que nous nous en occupions pendant un certain temps. Les animaux du refuge peuvent parfois aussi être pris à la maison pour un week-end à l'essai. Les allergies représentent 32% comme raison principale pour ramener un chat au refuge; pour les chiens, cela représente encore 17%. Il est donc très conseillé d'approfondir cette question auparavant. De même, il est très recommandable d'ajouter une annexe au bail, qui sera signée par le locataire et le propriétaire et dans laquelle sont définis les droits et devoirs du détenteur de l'animal. Afin d'éviter un cas de détresse plus tard, les propriétaires, gérance ou régie, coopératives ou copropriétaires de PPE devraient toujours être informés de l'adoption d'un animal et donner leur accord par écrit.

Question 7: avons-nous suffisamment de ressources financières pour acquérir et soigner un animal?

Détenir un animal n'est pas bon marché. L'animal lui-même, à l'exception peut-être des chiens ou chats de race, est encore l'élément le moins cher dans la détention animale! Lorsque l'on acquiert un animal, ce qui pèse le plus lourd dans la balance ce sont surtout les grands enclos, volières, terrariums ou aquariums de grande taille et appropriés aux besoins de l'espèce ainsi que leur aménagement, les «soins de base» comme castration, vaccins, mettre la puce, changer l'installation de l'appartement (par exemple arbre à chat, chatière avec intégration dans une vitre, qui coûte très

souvent plus de CHF 500) et les cours (cours obligatoires pour détenteurs de chiens, autre cours comme socialisation des chiots, cours pour jeunes chiens, cours d'obéissance). Un enclos au jardin, conforme aux besoins de l'espèce ou un petit étang pour tortue peut coûter souvent plus de CHF 10 000, il en va de même pour une grande volière permettant aux oiseaux le vol libre. Il ne faut pas oublier non plus les coûts de pension pour les animaux pendant les vacances.

Il faut compter annuellement pour un chien, mais bien entendu cela dépend aussi de la taille, de CHF 1000 à 2000 pour les frais courants (nourriture, contrôle vétérinaire, cours, taxe pour les chiens), pour les chats CHF 1000, pour les petits rongeurs, oiseaux, tortues, poissons entre CHF 500 et 1000. En cas de frais vétérinaires imprévus (maladie, accident) qui peuvent très rapidement s'élever à plusieurs centaines, voire plusieurs milliers de francs, il faudrait soit faire un bas de laine ou conclure un contrat d'assurance pour l'animal.

Un petit exemple: un berger allemand qui peut vivre jusqu'à 14 ans, représente pour l'ensemble de sa vie un coût de CHF 40 000; un chat qui arrive à l'âge de 20 ans, de CHF 25 000 à 30 000; deux cochons d'Inde dans un grand enclos arrivant à l'âge de huit ans, CHF 10 000.

Question 8: pouvons-nous offrir aux animaux suffisamment de contacts sociaux avec des congénères?

La législation suisse sur la protection des animaux prescrit à l'article 13 de l'ordonnance sur la protection des animaux que les animaux d'espèces sociables doivent avoir des contacts sociaux appropriés avec des congénères. Le plus simple est de détenir en groupe des animaux compatibles entre eux, c'est-à-dire non pas un seul animal sociable, mais plusieurs. L'exception est évidemment constituée par les chiens, les chats et les hamsters, ces derniers clairement parce qu'ils sont des solitaires. Les chiens doivent avoir suffisamment de contacts avec d'autres chiens et des êtres humains lors de leurs promenades quotidiennes, les chats ne doivent pas impérativement être détenus en groupe, mais avoir suffisamment de contacts sociaux avec l'être humain lorsqu'il s'agit de chats d'intérieur. Les chats qui sortent à l'extérieur peuvent choisir eux-mêmes leurs contacts sociaux, tandis que pour les chats d'appartement, il est recommandé de ne détenir que des animaux bien socialisés et qui s'entendent bien, sinon on peut s'attendre à des troubles du comportement (marquer à l'urine, agressions entre chats).

Question 9: avons-nous trouvé un endroit sûr ou une autre variante de prise en charge pour nos animaux pendant les vacances?

Il y a plusieurs solutions envisageables selon l'espèce animale: les chiens peuvent être emmenés dans des destinations qui les accueillent favorablement; il vaut mieux laisser les chats à la maison et les faire prendre en charge par un catsitter (connaissances, voisin, proche, catsitters professionnels); de nombreux petits animaux qui sont dans des enclos de grande taille et par conséquent difficiles à transporter, sont également mieux lotis s'ils restent à la maison. Suivant les cas, on peut aussi envisager de mettre l'animal dans une pension, mais il faudrait l'essayer d'abord, parce que tous les animaux ne supportent pas aussi bien d'être en pension. Des éléments importants à retenir dans le budget de l'animal de compagnie sont les coûts de ces pensions pour les vacances qui varient entre CHF 30 et 50 par jour pour un chien, entre CHF 15 et 25 pour un chat (mais lorsqu'il reste à la maison, il faut compter également le trajet du catsitter, donc cela peut s'élever à CHF 35 à 40) ainsi que CHF 5 à 10 francs pour les petits animaux.

Question 10: comment faut-il réguler les naissances?

Les animaux de compagnie ne doivent pas se reproduire sans contrôle, tous les refuges sont pleins de ces «accidents». Voilà pourquoi il existe des méthodes optimales de contrôle des naissances selon l'espèce animale choisie. Chez les chats, la méthode est simple, il faut castrer les matous et stériliser les chattes; chez les chiens il faut en discuter avec le vétérinaire, car il y a du pour et du contre en ce qui concerne la castration. Chez les gerbilles et les guppys (poissons), on recommande

la détention de groupe unisexe, chez d'autres petits rongeurs comme les cochons d'Inde ainsi que chez les lapins ou les rats, la méthode la plus indiquée est la castration des mâles.

Question 11: quelle doit être la provenance optimale des animaux?

Dans les refuges il y a de nombreux animaux de toutes les espèces qui sont en pleine santé et pleins de joie de vivre, mais qui attendent de trouver un foyer. Les détenteurs responsables donnent un nouveau foyer à ces animaux. Il n'est pas toujours facile de trouver un animal adéquat, par exemple il y a relativement peu de chats d'intérieur. Mais si l'on prend suffisamment de temps, on voit qu'un animal du refuge a de nombreux avantages: le futur détenteur peut voir si l'animal et l'être humain vont bien ensemble, il peut promener ou prendre l'animal à l'essai, il peut demander conseil; en outre, la majorité des animaux sont castrés, vaccinés, contrôlés par un vétérinaire et munis d'une puce; il est possible de mettre l'animal au refuge pour les vacances, et si pour une raison ou une autre cela ne devait pas bien fonctionner, il est également possible de le ramener.

Par ailleurs, les animaleries sérieuses et les éleveurs suisses proposent également des animaux. En l'occurrence, il faut veiller à ce qu'ils soient détenteurs d'un label de qualité (VZFS Codex pour les animaleries, labels d'élevage de chiens comme Certodog) et s'informer sur les conditions qu'ils posent. Il est particulièrement indiqué de se rendre plusieurs fois chez l'éleveur, de se faire conseiller et de recevoir des informations, ce qui par ailleurs est une caractéristique d'un bon suivi de la clientèle tant dans les animaleries que chez les éleveurs. Les bons éleveurs restent également à votre disposition pour vous conseiller pendant toute la vie de l'animal qu'ils vous ont confié.

Il faudrait absolument éviter d'acheter des animaux par l'intermédiaire de plates-formes d'annonces gratuites sur Internet. Et il est bien trop risqué d'être trompé ou de soutenir ainsi un commerce d'animaux qui est sans scrupules. Si l'éleveur et le lieu d'élevage ne peuvent pas être visités plusieurs fois, il vaudrait mieux laisser tomber. En aucune manière, il ne faut acheter un animal chez quelqu'un qui en fait l'article avec des textes traduits n'importe comment par une traduction automatique, qui propose sans arrêt toute une palette d'espèces et de races animales, qui envoie ou apporte des animaux ou encore qui les remet en pleine rue ou à la frontière. N'oublions pas non plus celui qui vend des animaux de race avec «une garantie de bonne santé» à un prix inférieur à celui pratiqué sur le marché. Il est également problématique du point de vue de la protection animale qu'il y ait des animaux importés en masse de pays du Sud, notamment des chiens. Il ne faudrait utiliser Internet que pour prendre contact avec des refuges et des éleveurs en Suisse et obtenir ainsi des informations grâce à des animaleries et des associations d'éleveurs.

Et voici encore quelques éléments spécifiques aux différentes espèces d'animaux de compagnie:

Il faudrait que les futurs détenteurs de chiens soient conscients que...

1. ... cela demande beaucoup de temps et d'engagement personnel de sortir par tous les temps plusieurs fois par jour avec le chien et justement aussi avec ces petits chiens que l'on appelle des chiens de salon.
2. ... du fait de la densité de réglementation légale, la détention d'un chien est devenue très compliquée; on est souvent regardé de travers par la population lorsque l'on promène un grand chien au poil foncé. Etant donné que cette détention est entrée dans le domaine public, les propriétaires de chien doivent faire preuve d'un sens aigu de leur responsabilité, doivent prendre des égards tout en étant assez endurcis et patients lorsqu'il faut naviguer à travers la jungle des articles de loi concernant les chiens.
3. ... que le maître et le chien apprennent pendant toute une vie ensemble et doivent continuer d'évoluer. De bons détenteurs de chiens ne se limitent pas aux cours obligatoires, mais continuent de se former.



Les détenteurs de chat devraient être conscients que...

1. ... les chats sont de grands individualistes qui n'en font qu'à leur tête. Les meilleures chances de construire une bonne relation avec un chat et de lui laisser l'initiative en matière de contacts et de le laisser venir pour se faire caresser, au lieu de lui imposer le contact.
2. ... le chat est un prédateur qui attrape des proies et tend aussi à les apporter de temps en temps à la maison. Si l'on a des problèmes en voyant arriver son chat avec des proies vivantes, à moitié mortes ou mortes, il vaut mieux se décider pour un animal végétarien comme le lapin ou le cochon d'Inde. Les chats ne peuvent ni ne doivent être obligés d'être végétariens, ce sont des carnivores et des prédateurs spécialisés dans la souris.
3. ... les chats ont également besoin de beaucoup d'espace, d'un aménagement approprié à leurs besoins (cachettes, retrait, place de repos en hauteur et utilisation de l'espace en trois dimensions, possibilité de se faire les griffes, une caisse par chat) et d'attention de la part des humains; on doit beaucoup s'occuper des chats d'intérieur pour qu'ils ne se sentent pas trop solitaires.



Les détenteurs de cochons d'Inde devraient être conscients que...

1. ... les cochons d'Inde ne sont pas des animaux à câliner. Il est prouvé qu'ils souffrent de beaucoup de stress et d'anxiété lorsqu'on les sort de leur cachette, qu'on les saisit, qu'on les soulève, qu'on les trimbale et qu'on les câline. Lorsqu'ils sont dans des enclos de taille généreuse et en groupe, ils ont un comportement social passionnant et sont extrêmement bavards entre eux. Les cochons d'Inde ne peuvent être apprivoisés qu'avec beaucoup de patience. Étant un animal de fuite, le cochon d'Inde a besoin d'une offre pléthorique de cachettes (petite cabane, tuyaux, branches, tunnels,...).
2. ... les cochons d'Inde mangent du fourrage grossier et ont donc avant tout besoin de foin et d'herbe, mais pas de graines. Ce n'est qu'en hiver, en cas de détention à l'extérieur, qu'il est nécessaire de leur donner des graines. Il ne



faut en outre pas les laisser jeûner et ils ne supportent pas un changement impromptu de nourriture.

3. ... les cochons d'Inde sont des animaux sociaux qui dépérissent lorsqu'ils sont seuls. La loi impose une détention de cochons d'Inde par paire au moins.

Les détenteurs de lapins devraient être conscients que...

1. ... les lapins ne sont pas des animaux à câliner. Avec beaucoup de patience, on peut les apprivoiser, pourtant même dans des groupes détenus à l'extérieur conformément à leurs besoins, ils ne sont jamais très confiants. S'ils sont détenus à l'extérieur sur plusieurs mètres carrés à l'abri des mantes et ont des possibilités de s'enfuir, les lapins auront suffisamment de place pour sautiller, courir et se déplacer en faisant des crochets. Étant un animal de fuite, le lapin a besoin d'une offre pléthorique de cachettes (petite cabane, tuyaux, branches, tunnels,...).
2. ... les lapins mangent du fourrage grossier et ont donc avant tout besoin de foin et d'herbe, mais pas de graines. Ce n'est qu'en hiver, en cas de détention à l'extérieur (à l'abri des mantes et des possibilités de s'enfuir) qu'il est nécessaire de leur donner des graines. Il ne faut en outre pas les laisser jeûner et ils ne supportent pas un changement impromptu de nourriture.
3. ... les lapins sont des animaux sociables qui doivent être détenus avec leurs congénères, dans le cas optimal en groupe avec femelle et mâle castré (tôt).



Les détenteurs d'oiseaux devraient être conscients que...

1. ... des oiseaux peuvent et doivent pouvoir voler. Détenus dans une petite cage qui ne leur permet que de sautiller d'un perchoir à l'autre, leurs muscles fondent et à la fin ils ne peuvent même plus voler et deviennent infirmes. En outre, les oiseaux ont besoin d'occupation (branches fraîches, matériel à grignoter, possibilités de se balancer, nourriture à décortiquer) et ils peuvent être très bruyants.
2. ... de nombreuses espèces d'oiseaux, surtout les perroquets, deviennent très vieux. Les perruches peuvent vivre jusqu'à 12 ans, les inséparables 20 ans, les perroquets d'Amazonie et perroquets Jaco 40 ans.
3. ... les oiseaux sont des animaux sociables et ont besoin d'au moins un congénère comme partenaire; du reste, c'est ce qui est préconisé par la loi. De nombreux oiseaux sont avec leurs partenaires pour la vie. Un être humain ou un miroir ne pourra jamais remplacer un congénère.



Les détenteurs de tortue devraient être conscients que...

1. ... les tortues ont besoin d'un enclos aux dimensions généreuses dans un jardin avec différents types de sol (gravier, sable, terre, pierres), plantes (prairies maigres, buissons bas), des places au soleil et à l'ombre. Les tortues ont en outre besoin de se nourrir d'herbes et de gazon, mais en aucun cas de fruits ou de légumes.
2. ... les tortues peuvent devenir très vieilles. La tortue arrivée au plus grand âge s'appelait Harriet; elle a vécu 176 ans. Les tortues terrestres grecques n'arrivent qu'à 100 ans au «maximum», mais normalement si elles sont bien soignées, elles vivent entre 40 et 70 ans. En tout cas, dans son testament, il faut vraiment choisir un lieu où placer ses tortues, car elles vont certainement nous survivre...



3. ... les tortues doivent hiberner. Premièrement, il faut avoir un peu d'expérience en ce qui concerne la méthode (consulter des spécialistes!), deuxièmement il faut être conscient du fait que les animaux seront invisibles d'octobre à avril.

Les détenteurs d'autres espèces de reptiles devraient être conscients que...

1. ... ils détiennent des animaux sauvages qui ont des exigences spécifiques en ce qui concerne leur habitat, notamment les conditions climatiques (température, humidité de l'air, qualité de la lumière), leur alimentation (dans certains cas des animaux vivants) et l'aménagement des terrariums.
2. ... il ne faudrait acheter d'animaux que dans le cadre d'un élevage. Il y a trop de reptiles qui sont menacés par des captures sans vergogne pour les distribuer dans le commerce ou encore pour en prendre le cuir.
3. ... que les animaux destinés à leur alimentation sont aussi des animaux qui ont leurs propres besoins et qui ont droit à être détenus dans des conditions conformes à leur espèce. La loi impose désormais qu'à de rares exceptions près, on ne peut donner des souris et des rats à manger que morts. Voilà pourquoi les détenteurs de serpents doivent soit acheter des animaux déjà tués ou avoir une formation et de l'expérience lorsqu'ils devront les tuer eux-mêmes.



Les détenteurs de gerbilles devraient être conscients que...

1. ... les gerbilles doivent pouvoir creuser. Elles ont besoin d'une litière profonde de 30 cm au moins, suffisamment stable pour qu'elles puissent y percer des tunnels.
2. ... les gerbilles ne sont pas des animaux à câliner, mais il est assez facile de les apprivoiser en leur offrant des graines de tournesol. Prenez garde aux câbles lorsque vous les lâchez! En outre, ce sont des animaux très lestes, et la meilleure manière de les attraper, c'est en se servant d'un tube.
3. ... les gerbilles sont des animaux sociaux et devraient vivre dans des groupes avec des partenaires du même sexe ou en couple avec un mâle castré, mais il est toujours possible qu'il y ait des agressions brutales entre des animaux qui étaient pacifiques jusqu'à présent. Il faut dans ce cas immédiatement séparer les animaux (sinon il y aura des morts sur le terrain). Lors de groupes de gerbilles du même sexe, le nombre de terrariums va se multiplier, pas les animaux.



Les détenteurs de hamsters dorés devraient être conscients que...

1. ... les hamsters doivent pouvoir creuser. Ils ont besoin d'une litière profonde de 40 cm au moins, suffisamment stable pour qu'ils puissent y percer des tunnels. Les hamsters dorment la journée dans leur nid et stockent leur nourriture, il faut les laisser rassembler de la nourriture. Il faut simplement de temps en temps contrôler leurs stocks de nourriture pour jeter ce qui n'est plus consommable.
2. ... les hamsters sont des solitaires et doivent être détenus seuls! En outre, ils sont strictement nocturnes et ne sont donc pas du tout indiqués comme animal de compagnie pour des enfants. Certains hamsters dorés ne sont réveillés que de 23 heures à cinq heures du



- matin et vivent à un rythme complètement opposé à celui de leurs détenteurs diurnes.
3. ... une roue n'est pas dangereuse, mais est plutôt favorable à une bonne santé lorsqu'elle a les bonnes dimensions (diamètre 30 cm; en aucun cas plus petite) et construite solidement (surface de course solide, pas de lattes, pas d'effet de cisaillement).

Les détenteurs de hamsters nains devraient être conscients que...

1. ... Les hamsters nains doivent pouvoir creuser. Ils ont besoin d'une litière profonde de 20 à 30 cm au moins, suffisamment stable pour qu'ils puissent y percer des tunnels.
2. ... les hamsters nains ne sont pas des animaux à câliner, mais il est assez facile de les apprivoiser en leur offrant de la nourriture. Il n'est pas recommandé de les lâcher étant donné qu'ils sont petits et très agiles.
3. ... à la différence des hamsters dorés, les hamsters nains sont des animaux sociaux et devraient vivre dans des groupes avec des partenaires du même sexe ou en couple avec un mâle castré, mais il est toujours possible qu'il y ait des agressions brutales entre des animaux qui étaient pacifiques jusqu'à présent. Il faut dans ce cas immédiatement séparer les animaux (sinon il y aura des morts sur le terrain) et détenir les mâles bagarreurs dans un terrarium distinct.



Les détenteurs de rats devraient être conscients que...

1. ... les rats sont des animaux très exigeants et très intelligents. Ils ont besoin de beaucoup d'espace; ce qui est le plus indiqué est un enclos à plusieurs étages avec des possibilités de grimper et de se cacher; il leur faut une hygiène stricte (les rats sentent très vite mauvais à cause de leur urine), une nourriture diversifiée avant tout végétarienne ainsi que de l'occupation pour leurs pattes et leur tête, par exemple se promener, de la nourriture qu'il faut obtenir (peler, mordre, ronger), de nouveaux objets à découvrir.
2. ... les rats n'ont désormais qu'une espérance de vie assez courte, d'un à deux ans. La majorité des rats doivent être euthanasiés en raison de tumeurs cancéreuses.
3. ... les rats sont des animaux sociables et doivent être détenus dans des groupes avec des congénères du même sexe ou des groupes mixtes avec des mâles castrés.



Les détenteurs de poissons d'ornement devraient être conscients que...

1. ... ils doivent avoir d'excellentes connaissances sur la qualité et la chimie de l'eau pour créer des conditions optimales pour leurs animaux. Plus le bassin est grand, plus il est facile d'obtenir des valeurs stables. En outre, il est recommandé de définir la dureté de l'eau du robinet et de choisir ensuite les espèces de poissons à qui cette dureté convient, un paramètre de chimie aquatique en moins à ensuite installer et surveiller.
2. ... peu de poissons et peu d'espèces de poissons, cela est toujours préférable. S'il y a une trop forte densité et des espèces incompatibles provenant de différents habitats, c'est un facteur de stress et les animaux tombent plus facilement malades. L'idéal, ce sont des aquariums d'habitat, c'est-à-dire des aquariums qui reproduisent l'habitat naturel et dans lesquels il n'y a que des poissons qui se retrouvent ensemble dans la nature. Il est en outre



important de ne choisir que des poissons qui ne seront pas trop grands lorsqu'ils auront atteint leur taille adulte. Les pangasidés peuvent atteindre une taille de 1,5 à 2 m, alors que lorsqu'ils sont jeunes ils ne mesurent que de 7 à 10 cm.

3. ... il faut changer l'eau partiellement toutes les deux à trois semaines pour maintenir au plus bas les valeurs de nitrates. Le nitrate est un déchet du métabolisme des poissons et réduit leur santé, leur espérance de vie et leur fécondité.

Encore quelques mises en garde pour de futurs détenteurs d'animaux de compagnie:

- Ne jamais acheter un animal sur un coup de tête
- Ne jamais acheter un animal par pitié
- Ne jamais ramener de l'étranger des animaux sans précaution
- Ne pas offrir un animal comme cadeau-surprise
- Ne jamais acheter un animal sur les plates-formes gratuites sur Internet

Texte:

Eva Waiblinger, Dr. sc. nat., zoologue

Editeur:

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, Case postale, 4018 Bâle,
tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, CCP 40-33680-3,
psa@protection-animaux.com, www.protection-animaux.com

Cette feuille d'information ainsi que d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous www.protection-animaux.com/publications/animaux_de_compagnie